

Sweelinck **Psaumes et Cantiones Sacrae** **Rigueur et sensualité dans la musique calviniste**

Ce qui frappe à l'écoute de la musique de **Jan Pieterszoon Sweelinck** (1562-1621), c'est son étonnante capacité à allier la droiture et la rigueur du message calviniste avec une expression de la ferveur qui s'incarne avec tendresse, sensualité et vitalité dans un foisonnement polyphonique, qu'il s'agisse de celui des voix humaines ou de celui des registres de l'orgue.

C'est effectivement à la découverte d'un compositeur tout en paradoxes que vous entraîne ce concert.

Paradoxe d'un "casanier" qui eut une envergure européenne. À une époque où les musiciens n'hésitaient pas à passer plusieurs années à l'étranger pour leur formation et émaillaient leur vie de voyages à travers l'Europe afin d'échanger et continuer à se former avec des maîtres de renom, **Sweelinck**, lui, n'a jamais quitté la Hollande. Il fut durant toute son existence l'organiste attitré de la Oude Kerk à Amsterdam et ne s'absenta jamais de cette ville pour plus que quelques jours. Et on sait pourtant qu'il fut un proche des virginalistes anglais John Bull et Peter Philips ainsi que le maître, à titre d'exemple, de Samuel Scheidt et Heinrich Scheinemann. Ce sont donc les autres compositeurs qui affluaient vers celui que l'on surnommait alors volontiers "l'Orphée d'Amsterdam", réputé autant pour ses dons de pédagogue que pour ses incroyables improvisations quotidiennes à l'orgue de l'Oude Kerk auxquelles assistait un public nombreux et où les autorités de la ville n'étaient pas peu fières d'amener leurs visiteurs de marque.

Paradoxe encore d'un Hollandais dont l'oeuvre vocale maîtresse est écrite sur un texte en langue française, une oeuvre dont l'ambition et l'envergure n'ont peut-être d'égales que les innombrables cantates d'un Jean-Sébastien Bach et que **Sweelinck** acheva peu avant sa mort. Il s'agissait, à l'issue de ce 16^{ème} siècle qui connut la Réforme, de fournir à la communauté calviniste au service de laquelle il était dans ce quartier d'Amsterdam, faite d'un public bourgeois et francophile, une mise en polyphonie de l'intégralité des psaumes, au nombre de 150. C'est donc sur le texte français du *Psautier de Genève* que compose **Sweelinck**, une traduction réalisée au milieu du siècle sous la supervision de Calvin par le grand poète français Clément Marot, complétée après sa mort par Théodore de Bèze et dont la langue poétique, sensuelle et raffinée sait s'allier à la simplicité merveilleusement parlante des images pour se mettre au service de la rigueur archaïque des psaumes. Partant des mélodies du culte calviniste, **Sweelinck** livre une polyphonie à la fois élégante et exubérante qui préfère en général à la simplicité d'un chœur à quatre voix la richesse d'une écriture pour cinq, six, voire huit voix. Autour des cantus firmus, ce musicien de la Renaissance sait mêler étroitement la solennité du motet, les contours ciselés du style madrigalesque et par moments également la simplicité heureuse de la chanson.

Hémiole

Ensemble vocal

Un dernier paradoxe enfin : chantre du calvinisme dans une Amsterdam à prépondérance encore catholique, **Sweelinck** n'hésite cependant pas à publier en l'honneur d'un ami et élève de confession romaine ses *Cantiones Sacrae*. Edité en 1619, ce recueil de motets en latin s'éloigne de toute référence à un cantus firmus et s'inscrit dans une évolution stylistique augurant du baroque en faisant notamment appel à une basse continue.

Présentant ces deux grandes oeuvres vocales, ce concert fera également la part belle au génial organiste que fut **Sweelinck**. La perfection de ses variations, genre qu'il introduisit dans la musique sacrée, fut si marquante qu'elle bouscula l'évolution de la facture d'orgues afin de répondre aux exigences de contrastes de ses compositions. Aux psaumes du *Psautier de Genève* chantés a capella répondront donc leurs variations à l'orgue. Les *Cantiones Sacrae* seront accompagnées par cet instrument puis suivies de fantaisies pour orgue seul.

Notre organiste de prédilection est Philippe Despont, dont le jeu virtuose et sensible permettra de mettre en valeur ces oeuvres d'une rare expressivité. Pour ce faire, il serait nécessaire de disposer d'un orgue dont les qualités techniques pourront rendre cette musique magnifique à la charnière entre la Renaissance et l'ère baroque.

Compositions pour chœur et orgue